

L'air si connu de *Nouvelle agréable!* était aussi autrefois celui d'une chanson de table. Il a pour auteur Wolfgang-Amédée Mozart, rien de moins.

Mais la plupart de nos airs de Noël canadiens n'ont pas cette origine profane, ou du moins une origine aussi profane. Quelques-uns, d'une naïveté très puérile et très fantaisiste, ne sont pas chantés dans les églises. Ceux-là sont ordinairement peu connus. Parmi les anciens cantiques de Noël, trois surtout sont chantés dans nos fêtes religieuses : *Ça, bergers, assemblons-nous*, — *Nouvelle agréable!* — et *Dans cette étable*. Ce dernier, dont voici les paroles, a été composé par Fléchier, — Esprit Fléchier, évêque de Nîmes, l'auteur illustre de l'oraison funèbre de Turenne :

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Non, les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour !
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Heureux mystère !
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaie le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il nait dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipsé sa grandeur.
Heureux mystère !

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Se rendra désormais,
S'il est sensible.

Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême.
Et ne vous aimer pas ?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même :
Ce sont là tous mes vœux.
Que je vous aime !

Charles Gounod a publié, vers 1890, un Noël en langue anglaise sur l'air du cantique *Dans cette étable*, avec des intermèdes pour orgue